

ESCHYLE

# Prométhée enchaîné

*Préface  
&  
traduction du grec*

Irène Bonnaud

Titre original  
*Προμηθεύς Δεσμώτης*

© 2010, ÉDITIONS LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS  
1, rue Gay-Lussac – 25000 BESANÇON  
Tél. : 33 [0]3 81 81 00 22 – Fax : 33 [0]3 81 83 32 15

[www.solitairesintempestifs.com](http://www.solitairesintempestifs.com)

ISBN 978-2-84681-286-3

LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

## PROLOGUE

POUVOIR.

Nous voici arrivés au bout du monde  
En territoire scythe déserté des humains  
À ton tour Héphaïstos  
D'accomplir les ordres paternels  
Lui qui aime tant agir à sa guise  
Enchaîne-le à ces pierres au-dessus de l'abîme  
Couvre-le de tes chaînes d'acier  
Impossibles à briser

Ton bien  
La lumière du feu qui peut tout faire  
Il l'a volé pour le donner aux mortels  
Et cette faute il doit la payer aux dieux  
Qu'il apprenne à chérir le pouvoir de Zeus  
Et se défasse de cette manie  
Aimer les hommes

HÉPHAÏSTOS.

Pouvoir et Violence  
Votre mission est finie  
Plus rien ne vous retient  
Mais moi je n'ose porter la main sur un dieu  
Mon frère  
L'enchaîner à cette falaise battue par les vents

Mais le destin me contraint au courage  
Négliger les ordres d'un père est grave

Toi  
Enfant rusé  
Enfant aventureux de Thémis aux sages conseils  
Contre mon gré  
Contre le tien  
Je vais te clouer à cette paroi de pierre  
Loin des hommes  
Par un ouvrage d'airain impossible à défaire

Tu ne connaîtras plus ni voix ni forme humaine  
Tu seras brûlé par la flamme brillante du soleil  
Ta peau changera de couleur  
Tu seras content que la nuit cache la lumière  
Sous son manteau brodé d'étoiles  
Que le soleil fasse fondre la gelée du matin  
Toujours le poids du malheur raclera contre toi  
Celui qui te libérera n'est pas encore né

Voilà ce que tu as gagné à aimer les hommes  
Dieu  
Tu n'as pas tremblé devant la colère des dieux  
Les honneurs qui leur sont dus  
Tu les as offerts aux hommes  
Au-delà de la justice  
Pour ta peine  
Tu vas monter la garde de ce triste rocher  
Tu te tiendras toujours droit  
Tu ne dormiras pas  
Jamais tu ne plieras le genou  
Tu te plaindras et gémiras

En vain  
Zeus ne se laisse pas fléchir par des prières  
Qui vient de prendre le pouvoir est durété  
Sans mélange

POUVOIR.

Pourquoi traîner  
T'apitoyer comme un idiot  
Pourquoi ne pas haïr ce dieu haï des dieux  
Il t'a arraché tes privilèges et les a donnés aux mortels

HÉPHAÏSTOS.

Comment torturer un frère  
Et un ami

POUVOIR.

Comment désobéir aux ordres d'un père

HÉPHAÏSTOS.

Tu es sans pitié  
Trop sûr de toi

POUVOIR.

C'est sans remède  
Inutile de se lamenter sur son sort

HÉPHAÏSTOS.

Ce métier de mes mains  
Je le hais

POUVOIR.

Pourquoi  
Il n'y est pour rien

HÉPHAÏSTOS.

Si seulement il avait échoué à un autre

POUVOIR.

Le destin pèse lourd sauf pour le maître des dieux  
Personne n'est libre sauf Zeus

HÉPHAÏSTOS.

Je le vois  
Je n'ai rien à répondre

POUVOIR.

Presse-toi  
Passe-lui les chaînes  
Que père ne te voie pas perdre ton temps

HÉPHAÏSTOS.

Il peut regarder  
J'ai le bracelet en main

POUVOIR.

Passe-lui autour du bras  
De toutes tes forces  
Frappe avec ton marteau pour le clouer à la pierre

HÉPHAÏSTOS.

C'est fait  
Du bon travail sans perte de temps

POUVOIR.

Cogne plus fort  
Que ce soit bien serré  
Impossible à défaire

Son esprit est terrible pour sortir de situations sans issue

HÉPHAÏSTOS.

Le haut du bras est fixé à la pierre  
Il ne peut plus bouger

POUVOIR.

L'autre à présent  
Agrafe-le bien  
Ce sophiste va comprendre qu'il a le cerveau un peu lent  
Comparé à Zeus

HÉPHAÏSTOS.

À part lui  
Personne ne pourra se plaindre de mon travail

POUVOIR.

Plonge dans sa poitrine cette dent d'acier  
Insolente et dure  
Enfonce-la avec force  
Jusqu'au bout

HÉPHAÏSTOS.

Prométhée  
Je pleure tout bas de tes malheurs

POUVOIR.

Tu hésites encore  
Tu as pitié de l'ennemi de Zeus  
C'est sur toi-même que tu risques de pleurer

HÉPHAÏSTOS.

Ce que tu regardes est impossible à regarder

POUVOIR.

Je regarde un criminel qui reçoit le traitement qu'il mérite

Place cette ceinture d'airain autour de ses flancs

HÉPHAÏSTOS.

Je sais ce que j'ai à faire

Pas la peine de m'encourager

POUVOIR.

Je vais t'encourager quand même

Te crier dessus autant qu'il faudra

Descends

Force les jambes à entrer dans les anneaux

HÉPHAÏSTOS.

C'est fait

Sans effort

POUVOIR.

Frappe dur

Que les entraves s'enfoncent dans sa chair

Notre inspecteur du travail a la main lourde

HÉPHAÏSTOS.

Tes paroles aboient comme ta figure

POUVOIR.

Flanche si tu veux

Mais ne me reproche pas mon courage

Et ma dureté

HÉPHAÏSTOS.

Allons-nous-en

Tous ses membres sont prisonniers

POUVOIR, à *Prométhée*.

Fais le malin à présent

Va donner aux êtres d'un jour

Les privilèges dont tu as dépouillé les dieux

Comment les mortels pourraient-ils alléger tes souffrances

Les dieux se trompent lorsqu'ils t'appellent

Prométhée le devin

Un devin

Il t'en faudrait un

Pour t'extirper de ce chef-d'œuvre

PROMÉTHÉE.

Ciel des dieux

Et vous

Vents aux ailes rapides

Sources des fleuves

Sourires sans nombre des vagues marines

Et toi

Terre qui as tout enfanté

Et toi aussi

Ronde du soleil qui vois tout

Je vous appelle

Venez voir ce que

Moi un dieu

Je souffre par les dieux

Regardez quelles tortures on m'inflige

Regardez ce que je vais endurer des milliers d'années  
Ce qu'a inventé pour moi le nouveau chef des bien-  
heureux  
Ces chaînes indignes

Ah  
Je pleure le mal présent et le mal à venir  
Combien de souffrances avant d'en voir le bout  
Mais quoi  
Mon avenir  
Je le connais dans les moindres détails  
Pas de surprise dans mon malheur  
Je dois supporter ce qui a été décidé  
Le plus calmement possible  
Je le sais  
La force du destin est invincible  
Me taire  
Ne pas me taire  
Qu'importe

J'ai offert un présent aux mortels  
Et me voilà  
Malheureux  
Soumis au joug  
Dans les fers du destin  
Oui  
J'ai traqué la source du feu  
Je l'ai dérobée  
Je l'ai emportée au creux d'une fêrule  
Pour les mortels elle est devenue le professeur qui  
apprend à tout faire  
Une ressource sans pareille  
De ce crime voilà la punition

Je suis transpercé  
Enchaîné  
Exposé à tous les vents

*Ah  
Quel son  
Quelle odeur  
Soudain sur moi  
Je ne vois rien  
Un dieu  
Un homme  
Quelque chose entre les deux  
Venu jusqu'à cette pierre du bout du monde  
En spectateur de mes souffrances  
Ou que veut-il*

Regardez-moi  
Dieu malheureux  
Enchaîné  
Détesté de Zeus  
Haï de tous les dieux qui fréquentent son palais  
Pour avoir trop aimé les mortels  
Ah  
Ce bruit à nouveau  
Des oiseaux s'agitent près de moi  
Le ciel siffle doucement  
De légers battements d'ailes

Tout ce qui vient me fait peur